

Juillet 2016

N° 4



Bulletin d'information de l'Association des Officiers de la Région de Compiègne



## Edito

Chers Amis,

Vingt deux ans, déjà, que pour les plus anciens d'entre-vous, vous m'avez demandé de prendre en charge les destinées de notre association. A cette époque le Service National était encore en vigueur et Compiègne une ville de garnison importante, 25° Rgt du Génie de l'Air, 51° Rgt de Transmissions, 6° Rgt d'hélicoptères de Combat, Direction Centrale du Service National et Ecole d'Etat-Major qui était par ailleurs notre siège social et avec laquelle nous entretenions des liens privilégiés.

Aussi, avec la suspension du Service National et la restructuration de nos armées, notre environnement a bien changé !

Grâce à vous, nous avons pu rebondir.

Un grand nombre de camarades nous a rejoints, nous permettant ainsi de nous adapter à ce nouveau contexte. En effet, c'est à nous que revient maintenant le devoir, de par notre qualité d'officier, de participer activement à la diffusion de l'esprit de Défense et de poursuivre nos actions en appui du rayonnement de nos armées.

le colonel Henry d'Evry  
président de l'AORC

## Sommaire

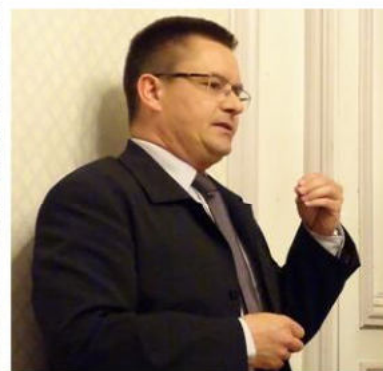
Page 1	Actualités
Page 2	Les commémorations
Page 3	Le Trinôme Académique d'Amiens
Page 4	La conférence du colonel F. GOUT
Page 5	Cherchell 1942-1962
Page 6	L'accueil des officiers étrangers
Page 7	Le voyage à Verdun
Page 8	Dîner-débat avec le général THIEBAULT

## Les promotions



### René MESURE

Le 15 Juin 2016, dans la cour d'honneur de la direction générale, à Issy-les-Moulineaux, le général d'armée Denis Favier, directeur général de la Gendarmerie Nationale remet les insignes d'officier de la Légion d'honneur au colonel René Mesure.



### Jean-François PHAN

a été promu lieutenant-colonel, le 1° décembre 2015. Il est en attente d'affectation à la D.M.D. de la Somme.

Fonction civile : principal-adjoint du collège Pasteur et directeur adjoint de l'Internat de la Réussite, à Noyon.

## Conseil d'Administration Nouveaux Membres



### Jean-Louis MONTILLET

Officier pilote au sein de l'Armée de l'Air de 1969 à 1990; puis, jusqu'en 2008, commandant de bord, UTA, AIR-FANCE, y compris un détachement à Air-Gabon de 2001 à 2005. Poursuit son activité « aéro » en qualité de conseil en simulation et d'expert judiciaire auprès de la Cour d'Appel d'Amiens.



### Patrick-Charles ROLAND

- Général de Brigade (2° S.),
- 1970-1972 : E. S. M. Promotion Général de Gaulle
  - 1994-1996 : chef de corps du 6° R.H.C à Compiègne.
  - 2001-2006 : Inspection de l'Armée de Terre à Paris.
  - 2007-2013 : Haut fonctionnaire de défense à Paris.





## Les cérémonies patriotiques à Compiègne



De son long passé de ville de garnison, Compiègne n'a pas gardé que la nostalgie mais elle en a aussi conservé les traditions. C'est pourquoi les commémorations et les cérémonies patriotiques y sont plus nombreuses que dans beaucoup d'autres communes. Le mérite en revient, tout d'abord à la municipalité, son sénateur(H)-maire Philippe Marini ainsi qu'au délégué aux associations patriotiques, Joël Dupuy de Méry.



La cohésion entre les associations est assurée par le Comité de coordination, présidé par J-C Tranchant, assisté de J-C Tétard. Ce sont eux qui ordonnent avec ponctualité et rigueur, le déroulement des cérémonies.



On ne fera jamais assez l'éloge des Porte-drapeaux, de leur courage et de leur dévouement



Les représentants des corps constitués, Sous-préfet, Conseil Départemental, Gendarmerie, Police Nationale ... sont présents



Très souvent le sénateur(H)-maire accueille les participants dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville



L'AORC, bien sûr, est représentée à toutes les cérémonies



Soit par son président, le colonel Henry d'Evry soit par un membre du conseil d'administration



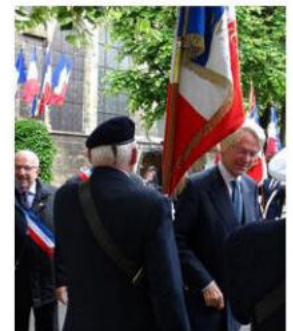
... ce qui n'empêche d'ailleurs pas les autres membres d'y assister !



Christophe Jacquet ne pouvant plus porter le drapeau, l'a remis au Lt Gilles Boy, par ailleurs président de la FNAME-OPEX-OISE



Grâce à l'action de Joël Dupuy de Méry les jeunes sont désormais présents à toutes les cérémonies officielles



Les remerciements aux porte-drapeaux





# Trinôme Académique d'Amiens 26 janvier 2016



Il y a comme un clin d'œil,  
valant effet d'annonce  
pour le futur EURO de Foot...  
et on ne parle (pas encore) de BREXIT !

La délégation de l'A.O.R.C.  
Jean-Pierre CARON, Brigitte SIBERTIN,  
Robert Pierret, Henry d'EVRY, Aymar de  
Laveaucoupet, Jacquy WILMART, Didier  
DUMAY, Danièle et Jean-Pierre CAUDRON.

Auditeurs attentifs...  
Dominique DEWAS et le Président Henry  
d'EVRY trouvent cependant le temps  
d'évoquer la prochaine réunion de  
l'Amicale du 5<sup>e</sup> Hussards.



Professor **William PHILPOT**,  
King's college, London  
A traité « L'Armée Britannique dans la  
Grande Guerre », de façon très académique...



**Bernard PHAN** : époustouffant, a brossé un panorama complet de l'action diplomatique du Royaume Uni de 1919 à nos jours. Comme, apparemment, il a tout dans la tête, y a t'il un document écrit ? qu'il faudrait relire avec grand profit !



Si vous aviez envisagé une petite sieste après le déjeuner, c'est manqué : le général de corps d'Armée Michel YAKOVLEV tient l'auditoire en haleine avec un humour décapant : « Soyez soulagé : je n'ai pas de PowerPoint ! Appartenir à l'OTAN pour un officier général français : presque une marque d'infamie ! Non le français n'est pas arrogant ! simplement, il a raison ! »



Le commandant **Pierre ALLIX**, « appariteur »



**Bernard LEPERS**, président de l'Association Régionales des Auditeurs de l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale (I.H.E.D.N.), conclue le colloque.  
A l'année prochaine !



## Conférence du colonel Frédéric GOUT « Opération Serval au Mali »



Le 26 février dernier en début de soirée, l'AORC organisait une conférence aux Salles Saint-Nicolas à Compiègne, prononcée par le colonel Gout, sur le thème : « 2013, opération Serval au Mali, au cœur des opérations de Bamako à l'Adrar des Ifoghas - Apreté des combats et défis logistiques immenses posés lors de la libération du pays ».

Le colonel Gout apportait ainsi le témoignage d'un officier supérieur, commandant le 5<sup>ème</sup> régiment d'hélicoptères de combat basé à Pau et engagé au Mali en janvier 2013, avec pour mission principale de libérer Tombouctou de la menace islamiste.

La conférence rassembla environ quatre-vingt personnes dont une trentaine de membres de l'AORC et épouses, en présence du sénateur honoraire et maire de Compiègne, Philippe Marini et de Joël Dupuy de Méry, conseiller municipal, délégué aux associations patriotiques.



Ce témoignage, illustré de nombreuses vues projetées, posa tout d'abord la problématique du peuple malien soumis à la domination des islamistes radicaux.

Puis il exposa l'engagement des soldats dans cette opération aux multiples dangers et la confrontation à de nombreux défis techniques, climatiques et humains; les deux objectifs du colonel Gout étant de « libérer le Mali et ramener tous les hommes vivants. »



A l'issue de la conférence, le colonel Gout répondit aux nombreuses questions que les membres de l'assistance ne manquèrent pas de lui poser.

Abou BAGAYOKO, président des Maliens de l'Agglomération de Compiègne était venu spécialement pour témoigner, en termes chaleureux, la reconnaissance de ses compatriotes au colonel Frédéric Gout et à l'Armée Française pour la libération de leur nation.



A la fin des questions, au moment des remerciements, notre président, le colonel Henri d'Evry, remit à l'intervenant, un ouvrage richement illustré sur la ville de Compiègne.

Pour clore la soirée, un cocktail permit de prolonger les échanges avec le colonel Gout qui dédiait en même temps son livre « Libérez Tombouctou », ouvrage illustrant concrètement les propos tenus lors de la conférence. Guy Vié







## Les commentaires de Philippe Angrand sur la conférence du colonel GOUT :



### L'homme d'abord

Le jeune colonel GOUT, bientôt généralisable, c'est indubitable, porte avec élégance, costume et cravate, l'uniforme aussi, c'est certain !

### Le pédagogue

Maîtrise tous les atouts des nouvelles technologies : brillante manipulation de l'ordinateur relié à un grand écran de projection

### Sur le fond

Stupéfiante, la réaction de son régiment, projeté en un temps record de Pau au Mali ; puis disponibilité opérationnelle quasi instantanée, grâce à une articulation idoine de ses escadrilles au profit des forces terrestres dispersées dans les différentes missions de l'ALAT : découverte d'objectifs après observations judicieuses, destruction le cas échéant, liaisons diverses, évacuation de blessés...

### Conclusion :

Un ancien de la guerre d'Algérie constate, avec plaisir, que l'ALAT n'a rien perdu de son efficacité.

## CHERCHELL « Une école oubliée »



Oubliée et méconnue, d'une part, parce que son existence fut relativement brève, vingt années, et d'autre part, parce qu'après l'indépendance de l'Algérie en 1962, l'E.M.I. (Ecole Militaire d'Infanterie) fut repliée à Montpellier et que, par la suite, aucune association ne fut créée pour maintenir les liens entre les anciens cherchelliens. Cette lacune fut heureusement comblée il y a dix ans par une poignée d'E.O.R. qui fonda l'ANCCORE (consulter le site internet [www.emicherchell.com/](http://www.emicherchell.com/)).

L'école fut ouverte en 1942, après l'invasion de la zone libre par les allemands. Elle fut la plus importante école d'officiers de la seconde guerre mondiale mais aussi des guerres d'Indochine et d'Algérie. Plus de 700 de ses élèves ont laissé leur vie sur tous les champs de bataille entre 1943 et 1962. Tel le lieutenant Guy Vié, oncle du colonel Guy Vié, qui, évadé de la France occupée en mars 1944 pour rejoindre l'Afrique du Nord, combattra comme sergent au 5<sup>e</sup> RTA, suivra un stage d'officier à Cherchell et trouvera la mort en Indochine le 9 mars 1948 à la tête de sa section du 2<sup>e</sup> R.E.I. (photo du Lt Vié ci-contre).

Plusieurs membres de l'AORC sont anciens cherchelliens : Jacques Bustin, J-Pierre Caron, Didier Dumay, André Lauzier ...



Jean-Pierre Caron « planche » au mortier de 81



Après la remise des galons



Le quartier neuf en 1957



Didier Dumay et la mascotte de la compagnie



Au cours du rallye chef de section (1961)



En bas à gauche, le quartier Dubourdiou



Quelques années plus tard ... l'A.G. de l'ANCCORE, le 15 octobre 2015



Péronne 12 mai 2016 JP Caron, André Lauzier et Didier Dumay



## Accueil des officiers étrangers 13 avril 2016



Tous nos amis devant la statue (1937) de Ferdinand FOCH, maréchal de France, de Grande Bretagne et de Pologne. Commandant en chef des armées alliées.



Devant la « dalle sacrée » du 11 novembre 1918 : Le Brésil, la Chine et le Japon figuraient aussi parmi les signataires du Traité de Versailles (28 juin 1919).



Parmi les auditeurs attentifs : le lieutenant-colonel Duncan Campbell CLOSE, notre ami écossais, toujours Britannique!



Le musée, reconstruit en 1950, abrite une « cousine » de la voiture historique 2419 D, incendiée en Allemagne en avril 1945. Ce n'est pas une « réplique » mais une voiture de la série suivante, également construite en 1914 et qui contient les souvenirs authentiques, cachés en 1940.



Voiture 2419 D (ex 2439). Voiture-bureau du maréchal FOCH  
Le vice-président, Didier Dumay, vient de nous expliquer que ce n'est pas la vraie.  
Cela fera, quand même, un bon souvenir !



Es qualité, Christian Depuille, ancien directeur du Haras National de Compiègne, accueille nos amis au nom d'Antoine Gilibert, pdt de la Société des Courses.



Avant de révéler le menu que nous déguster, André Lauzier nous régale de la recommandation de Brillat-Savarin : « VOLUPTATES COMMENDAT RARIOR USUS :  
**C'est la modération qui donne le prix au plaisir** »



Maria-Anne Privat-Savigny, conservateur en chef du Patrimoine, sait tout des vieilles machines qu'abrite le Musée National de la Voiture et du Tourisme, au château de Compiègne.





## Verdun 1916

Pour l'année du centenaire de la glorieuse bataille de Verdun, l'AORC se devait d'y effectuer un pèlerinage à la mémoire des héroïques combattants.

Un voyage en autocar, dans les Ardennes, ayant déjà été programmé pour l'automne, il était à craindre, du fait des nombreuses occupations des membres de l'association, que deux voyages de cohésion dans la même année, ne rencontrent pas, l'un et l'autre, le succès souhaité.

Aussi, c'est une petite délégation, dont les participants s'étaient engagés, au préalable, auprès du président, à effectuer les deux déplacements, qui accomplit cette mission.

C'est donc les 14, 15 et 16 avril derniers qu'ils se rendirent sur les lieux les plus emblématique des combats.



La Citadelle - La désignation du Soldat inconnu



La crête des Eparges - Le point X



Le Mémorial de Douaumont



Douaumont - L'Ossuaire



Le Cimetière



Le Fort



Le Bois des Caures



Le Mort-Homme



La Côte 304



Le Faubourg-Pavé - La tombe du grand-père



Vauquois



Vauquois



## Dîner-débat avec le général Thiébault



Le 12 mai dernier nous avons eu le plaisir de recevoir pour un dîner-débat le Général de brigade **Christian Thiébault**, secrétaire-général du Conseil supérieur de la réserve militaire (CSRM). Comme l'a rappelé Henry d'Evry dans son introduction après qu'il eut présenté notre hôte et souligné le long parcours de celui-ci au sein de la Légion étrangère, cette soirée était particulièrement opportune compte tenu de l'actualité et des interrogations qui naissent à propos des « réserves ».

Dans un premier temps, le général a articulé son propos initial autour de trois observations :

- 1) le principe des réserves pour une armée professionnelle n'avait jamais été contesté depuis 1936. **Toutefois, il faut souligner que les événements dramatiques de janvier et novembre 2015 ont contribué à relancer l'intérêt très concret des réserves :**
- 2) dans un contexte d'extrême sollicitation des effectifs – déjà calculés au plus juste- d'active (25 OPEX en cours, opérations intérieures Sentinelle et Bouclier mobilisant en permanence 10 000 H) le recours aux réservistes est indispensable (« le besoin est avéré ») pour préserver l'intégrité des armées notamment du point de vue de l'instruction et de l'entraînement ;
- 3) la dynamique de montée en puissance des réserves (Objectif de 40 000 réservistes opérationnels (28 000 à ce jour) fin 2018 avec une capacité permanente de déploiement de 1000 réservistes/jour –dont 800 « terre », création d'unités de réserve dans les trois armées, augmentation du budget « réserves » entre 2014 et 2019 qui devrait être de 77 %) initiée après les annonces gouvernementales est bien lancée mais des interrogations demeurent : place à terme des réserves dans le format des armées, périmètre géographique de mise en œuvre des réserves de chacune des armées...rôle des centres d'information et de recrutement des forces armées –CIRFA- dans le recrutement ;

Dans un second temps, les échanges ont fait apparaître des éléments qui éclairent la question sous un jour nouveau :

la priorité doit être donnée au recrutement de jeunes réservistes en vue du renforcement des unités dans leurs missions de sécurité intérieure, ce qui implique une instruction strictement « ciblée » et donc adaptée aux conditions de mise en œuvre de la force dans le cadre de la légitime défense ;

**ce recrutement doit être aussi considéré comme une opportunité pour faire partager les valeurs patriotiques et militaires ; les évolutions du marché du travail peuvent être une aide au recrutement de réservistes dans la mesure où le CDD devenant courant, offrir un ESR s'inscrit dans une logique qui n'est pas du tout étrangère à l'environnement dans lequel vivent les jeunes. Malgré tout, au vu des expériences passées des participants à la soirée font part de leur scepticisme quant à la volonté des employeurs de s'engager réellement au profit des réserves.**



Enfin, force a été de constater que l'existence de « déserts militaires » pose la question de la présence effective des réserves dans des régions comme la nôtre, aujourd'hui dépourvues d'unités qui pourraient les soutenir, voire de locaux pour les héberger. « Déserts militaires » qui justifient parfaitement le rôle des associations comme l'AORC, qui doivent servir de relais d'information auprès des viviers potentiels de recrutement de jeunes.

Pour conclure, le général remercie le président de l'accueil qui lui a été prodigué et rappelle que sa venue, destinée à nous faire-part des grandes lignes de la nouvelle politique des réserves, serait utilement complétée par d'autres interventions de « praticiens de terrain ».

Philippe Nicolardot

